

SERIE D

Bienvenue sur ma chaîne 100% bio !

Brett réajusta la bretelle du cartable qu'il portait sur une seule de ses épaules pour faire comme les autres collégiens.

Nell a enfilé la robe jaune que sa mère lui a fait livrer quelques semaines plus tôt.

J'ai un secret.

Mélange de blousons bleus et gris, les uniformes envahissent la station de métro *Poste/Post*.

Ah, si j'avais un frère...

Il n'y a pas de quoi paniquer. Je ne dois pas être le seul garçon au monde à être tombé amoureux.

Sans prévenir, Solal m'a sauté dans les bras.

Des blanches. Des rouges. Je voyais des roses partout et j'y comprenais rien.

Juste avant, c'est parfois plus fort que pendant.

La nuit était totale, noire.

Il y a fort longtemps, à l'entrée du village de Beaujour, au nom prédestiné, un panneau quelque peu incongru accueillait les visiteurs et les riverains d'un joyeux : « Amusez-vous bien ! »

Quentin la regarde et frissonne.

Quand un adulte approche un collégien, il veut toujours savoir les mêmes choses, c'est comme un interrogatoire de police, avec le sourire en plus.

Ne pas regarder en bas.

C'était dimanche. Charlie marchait lentement sur la plage, foulant le sable fin soulevé par le vent.

Je m'appelle Saraphina. J'ai 11 ans.

6h10. Le réveil sonne. J'ai mal au ventre.

Jeudi 26 août. J'ai longuement hésité, je l'avoue.

Bérénice marchait à pas lents vers son nouveau collège.

Je m'appelle Daboka. Je vis dans le ventre de la grande forêt.

Tout est noir.

Officiellement, ma venue au monde date du 16 mai 2009, mais ma mère m'attendait depuis beaucoup plus longtemps.

Ce matin de mai 1985, la petite Megumi Fujita avait l'impression de vivre un songe : elle était bien à Dublin, en Irlande, à des milliers de kilomètres du Japon.

J'habite rue des Tempêtes, au numéro 1, c'est cool comme adresse, vous ne trouvez pas ?

Mes parents sont dans ma classe.

C'est la première fois que je prends l'avion tout seul.

Le réveil sonne. Je l'arrête.

L'histoire que je raconte commence par une nuit de juin très froide, dans la réserve faunique des Laurentides.

Avant, Maurice Dambek et Mo s'entendaient vachement bien.